

BOURSE ANTICIPATIONS

BULLETIN DE PRÉVISIONS ASTROLOGIQUES PRÉVISIONS 2014 - HORS SÉRIE

NOS PRÉVISIONS SUR 2014 : UNE ANNÉE TRÈS DIFFICILE

L'année 2014 s'annonce bien morose, pour ne pas dire noire. La crise est loin d'être terminée selon nos principaux indicateurs et, d'une façon ou d'une autre, c'est à dire sous différentes formes et étapes, elle devrait perdurer jusqu'en 2020. Dans l'immédiat, il est fort possible que la période la plus difficile de cette longue crise économique ait lieu en 2014 et 2015.

Pour prendre un large recul sur cette grande crise et mieux expliciter l'année à venir, il nous semble important de revenir à son origine. Elle a à notre avis commencé à prendre sa source avec le krach Internet de 2000 à 2003 (opposition de Jupiter puis de Saturne à Pluton). Il s'agissait alors d'un choc assez typique de croissance en raison d'une révolution technologique dans les communications et le choc a été "globalement" absorbé de 2004 à 2007. Cependant, il est déjà intéressant de noter qu'une première bulle a éclaté...

Le choc suivant (opposition Saturne-Neptune) a affecté la consommation des ménages américains en raison de l'éclatement de la bulle suivante, celle des subprime dans l'immobilier en 2007. Là encore, il ne s'agissait pas d'une crise majeure ou insurmontable car assez typiquement liée au fonctionnement du capitalisme et à ses excès spéculatifs habituels ou récurrents. Le choc économique a cependant été plus profond qu'il n'aurait pu l'être, car les montages financiers aberrants des subprime ont conduit à des faillites bancaires qui auraient pu conduire à un large effondrement du système financier. Cette menace (opposition Saturne-Uranus) a été évitée de justesse en 2008, mais les dégâts dans le système bancaire international ont néanmoins conduit à une récession assez sévère, tout à fait habituelle dans la foulée de la configuration planétaire en cause.

Les Etats et les banques centrales sont ensuite venus à la rescousse d'une économie malmenée. Des plans de relance et les premières mesures "non conventionnelles" des banques centrales ont ainsi été mises en place. Cette assistance publique à l'économie (demi-sextile Uranus-Neptune) a d'une part relancé timidement la croissance des pays industrialisés, mais a d'autre part accru l'endettement des Etats de façon colossale à partir de 2009.

Les années 2010 à 2013 ont ensuite vu deux facteurs de nature contradictoire se conjuguer : d'une part, la menace de faillites souveraines en chaîne à partir de celle de la Grèce en 2010 (approche du carré Uranus-Pluton); d'autre part, des efforts de plus en plus agressifs des banques centrales pour réduire les conséquences d'un endettement insoutenable des pays industrialisés (demi-sextile puis demi-quintile Uranus-Neptune).

Sur l'année 2013, on peut simplement constater que les efforts des banques centrales ont été "globalement" couronnés de succès, la belle relation Uranus-Neptune parvenant peu ou prou à son apogée : taux d'intérêts très bas facilitant les refinancements des pays lourdement endettés, plans d'assistance poursuivis, relative stabilité des devises les plus exposées comme le dollar ou l'euro, petite reprise économique aux Etats-Unis et même en zone euro.

Cependant, différents déséquilibres ont commencé à s'accroître et ils sont franchement inquiétants si on les relie avec le grand choc planétaire entre Uranus et Pluton qui s'installe progressivement et de plus en plus directement depuis 2012 : il signifie en effet historiquement des faillites d'Etat, des récessions, la hausse des taux d'intérêts et la baisse ou l'effondrement des devises des pays les plus fragiles, la montée en puissance de mouvements populistes, des hausses d'impôts trop lourdes et

confiscatrices aussi bien sur les ménages que les entreprises. Or, on a commencé à voir une hausse encore timide des taux d'intérêts depuis un an et demi, différents déséquilibres sur le marché des devises de certains pays émergents pendant l'été 2013, une croissance mondiale qui ne cesse d'être petit à petit révisée en baisse, la forte progression de différents mouvements populistes ou d'extrême-droite avec la perte de crédibilité des partis traditionnels de gauche comme de droite.

Nous sommes ainsi arrivés à la croisée des chemins de notre point de vue, l'effet "positif" des mesures de relance économique de différentes nature touchant à leur fin tandis que commencent à affleurer leur impact "négatif".

Un hiver déjà houleux

L'hiver 2013-2014, en le maniant avec recul et précautions, voit encore nos deux principales influences contradictoires être présentes ensemble : un Neptune favorisé par Uranus qui "pousse" au succès relatif des interventions publiques au secours de l'économie; et un Pluton agressé par ce même Uranus, qui tend à précipiter le financement impossible des Etats surendettés et l'éclatement de la bulle spéculative que constituent les différentes planches à billets des banques centrales.

En étant optimistes, on pourrait se dire que notre Neptune "dépensier" pourrait encore l'emporter jusqu'en mars 2014 car, avec l'arrivée du printemps, va se clore la période où Uranus le favorisait, c'est à dire depuis 2009 et les premières mesures de relance.

Cependant, il s'agit d'un schéma très rose car, depuis le mois d'août 2013, un ensemble de configurations très menaçant s'est mis en place : non seulement il y a toujours le mauvais duo de l'endettement entre Uranus et Pluton mais, de surcroît, Jupiter est venu lui aussi rajouter son mauvais grain de sel (opposition à Pluton). On peut donc considérer "globalement" qu'il ne manque plus qu'un petit détonateur pour mettre le feu aux poudres...

Par ailleurs, on trouve sur les mois de janvier et février différents éléments de relativement court terme qui ne sont pas très heureux. Même s'ils ne sont pas liés directement à nos principaux indicateurs négatifs, ils peuvent très bien jeter le trouble et contribuer à installer un nouveau climat beaucoup plus délétère. Les marchés d'actions pourraient très bien connaître de réelles difficultés sur ce début d'année...

Certes, le mois de mars paraît meilleur et sans doute assez sensiblement haussier, en raison de la belle présence de notre duo positif entre Uranus et Neptune qui va ici s'exprimer directement pour la dernière fois depuis 2009. Rien ne saurait cependant garantir qu'il permette aux actions de vraiment surnager ou de progresser d'un dernier petit cran car, parallèlement, nous ne pouvons pas oublier qu'est toujours présent et désormais bien installé le mauvais trio que constituent Uranus, Pluton et Jupiter. Toujours est-il que l'on trouve le dernier soutien à l'économie et aux marchés d'actions sur le mois de mars 2014...

Un printemps de crise

A partir du printemps 2014, le décor change totalement : il n'y aura plus d'influences contradictoires, car il ne restera que des indicateurs détestables dont le principal (Uranus et Pluton) va exercer désormais tout seul son influence négative et baissière sur les actions jusqu'en 2016. A titre de rapide comparaison, soulignons que la précédente influence négative entre ces deux planètes, beaucoup moins puissante que celle que nous connaissons aujourd'hui, avait néanmoins provoqué le krach de 1987 (le krach des "déficits jumeaux" aux Etats-Unis, à la fois budgétaire et commercial).

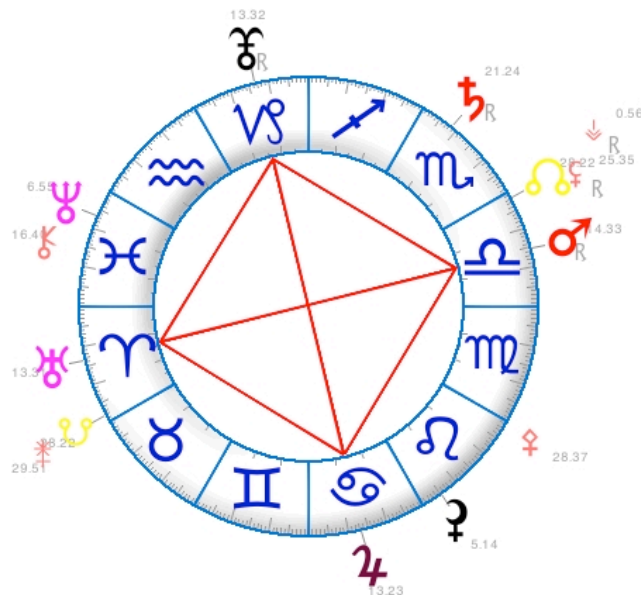
Sans parler de krach, ce qui ne représente qu'une forme très rapide d'un puissant mouvement de baisse qui avait d'ailleurs duré entre 8 et 10 mois en 1987 selon les pays ou continents, c'est à partir de ce printemps 2014 que nous allons à nouveau entrer dans le vif du sujet de la crise de la dette, de la hausse des taux d'intérêts, de la valse très possible des devises et des conséquences ouvertement récessionnistes d'une telle situation. Les effets très artificiels et d'ailleurs si mal maîtrisés des différentes formes de monétisation des dettes ne seront alors plus suffisants pour contrecarrer les puissantes pressions destructrices à l'oeuvre. Le remède s'avérera ainsi pire que le mal, ce qui s'est toujours produit historiquement quand les Etats ont cru pouvoir utiliser impunément la planche à billets pour reculer des échéances sans réformer en profondeur des finances publiques devenues exagérément

dépensières et clientélistes. Les exemples abondent, de l'Empire romain aux nombreux rois dépensiers en France, de Philippe le Bel à Louis XIV, sans parler de la première République ou de la IVème...

Le mois d'août dernier a déjà vu s'installer de redoutables configurations planétaires. Celles-ci vont perdurer pendant tout l'hiver 2013-2014 mais, à partir du mois d'avril spécifiquement, elles vont devenir explosives. Et il n'y aura plus aucun élément positif un tant soit peu important pour venir les contrarier : la porte sera donc ouverte de façon béante pour le déferlement d'une nouvelle étape sévère dans la crise de long terme qui s'est ouverte en 2007 et devrait perdurer jusqu'en 2020.

La carte graphique que nous présentons ci-dessous est redoutable, ce que l'on mesure très bien sur un simple plan visuel avec les traits rouges négatifs qui relient les différentes planètes. Cette carte est celle de l'opposition Jupiter-Pluton du 20 avril 2014, qui sera suivie le lendemain par un nouveau carré Uranus-Pluton (simple demi-carré en 1987). On peut voir aussi que Mars, petite cerise sur le gâteau, excite lui-même le mauvais trio composé d'Uranus, Pluton et Jupiter.

Opposition Jupiter-Pluton du 20 avril et carré Uranus-Pluton du 21 avril 2014



Même si l'on n'est pas à quelques jours ou quelques semaines près avec de tels indicateurs, on a au moins un repère que nous considérons en béton armé pour envisager une sévère crise et un effondrement des marchés d'actions. La débandade peut avoir débuté auparavant, bien sûr, mais en tout cas une chose est sûre : ce qui se produit sur ce mois d'avril ne peut qu'avoir d'immenses conséquences dans tous les cas de figure sur les semaines, mois et années suivantes...

Le printemps 2014 a ainsi de bonnes chances de constituer une période noire, notamment sur les marchés d'actions. Cela ne devrait pas prendre la forme d'un krach, car nous n'avons pas de signaux en ce sens. Mais on peut envisager une valse baissière des indices boursiers sur les mois suivants et sans doute jusqu'au début de l'été dans un premier temps. Apprécier le potentiel de baisse de ce printemps est difficile, mais on peut tout de même penser que le recul des indices peut avoisiner les -20% dans un premier temps. Cela peut être davantage, si les tensions accumulées ont vraiment été importantes et n'ont pas encore eu l'occasion de s'exprimer franchement.

Un répit ponctuel paraît possible sur la seconde quinzaine du mois de mai ou début juin, peut-être en raison d'une intervention ou d'espairs placés dans les banques centrales. Cependant, il ne nous semble pas que cela puisse représenter une grande différence et le début de l'été pourrait lui-même être encore négatif.

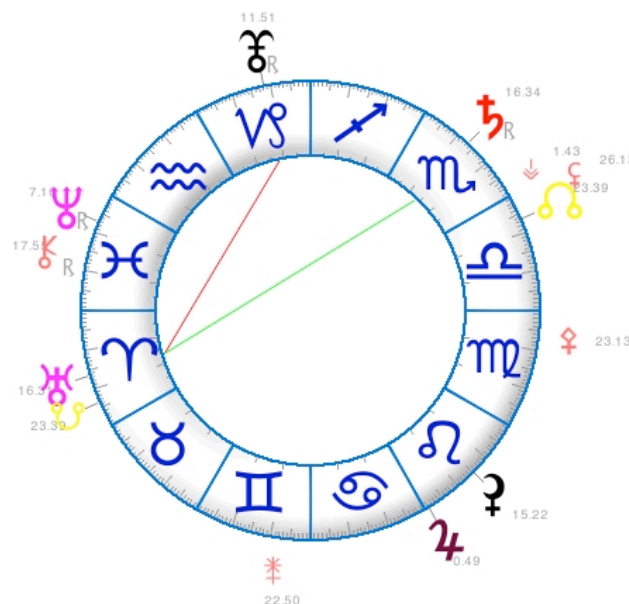
Espoirs estivaux...

Un apaisement devrait avoir lieu pendant l'été, au moins en juillet et août. On peut en effet observer un paramètre favorable, qui semble d'ailleurs assez puissant. Il s'agit d'une belle relation entre Saturne et Uranus (quinconce de 150°) qui devrait spécialement permettre de ranimer certains espoirs pour l'économie américaine et favoriser en premier lieu les indices d'outre-Atlantique.

Un rebond des bourses paraît ainsi à l'ordre du jour, qui pourrait sans doute s'étendre jusqu'à la fin de l'été. Ce facteur positif semble doué d'un certain tonus et, durant quelques semaines ou même quelques mois, il peut très bien être de nature à faire croire que le probable choc du printemps précédent a des chances raisonnables d'être surmonté. Attention, il n'en sera rien...

Voici en tout cas le graphique de cette belle relation planétaire, qui devrait surtout prendre de la puissance à partir du 21 juillet 2014 :

Ascension droite de Saturne au quinconce d'Uranus le 21 juillet 2014



La nouvelle étape de la crise de la dette pourrait ainsi se trouver mise entre parenthèses, même si notre graphique fait toujours apparaître le grand carré entre Uranus et Pluton (trait rouge) qui va perdurer jusqu'en 2016. Au moins Saturne, véritable temporisateur, devrait-il panser quelques plaies provisoirement.

La fin des derniers espoirs avec l'automne...

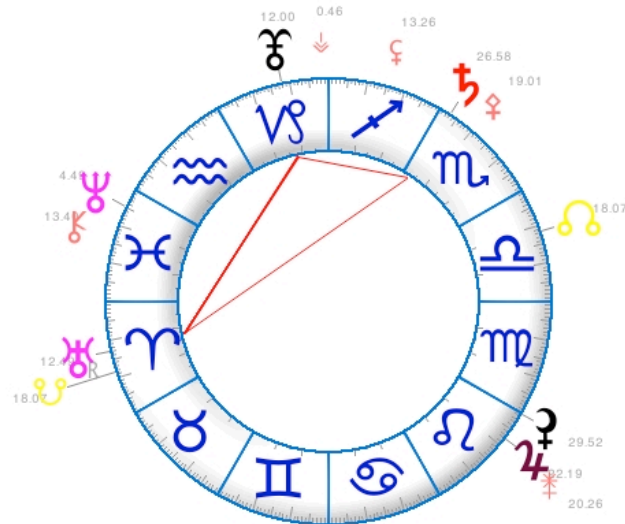
En arrivant à l'automne 2014, les espoirs possibles suscités pendant l'été devraient disparaître. Et même très brutalement, car l'économie mondiale va comme se fracasser sur un nouvel obstacle. Une situation qui apparaît de plus en plus inquiétante pour l'économie mondiale, mais également pour la stabilité des démocraties avec un engouement qui risque d'être croissant pour les partis extrémistes de droite et des dangers de guerre croissants : le Proche-Orient semble très concerné et cela pourrait être liées, au moins partiellement, avec le nucléaire iranien.

Une chape de plomb fiscale a également de bonnes chances de s'abattre ou de commencer à s'abattre sur les pays surendettés. La France a sans doute montré l'exemple de façon déjà bien caricaturale à la

suite de 40 ans de gestion déplorable, mais ce peut être encore bien pire : on n'a jamais trouvé d'autres solutions pour tenter, même vainement, d'endiguer des dettes insurmontables que de taxer toujours plus les ménages et un les entreprises. La spoliation de l'épargne pourrait bien être un des points communs de cet automne, ou du moins elle risque fort de pointer de plus en plus sérieusement son nez, à l'image du projet si bureaucratique du FMI qui a déjà envisagé de confisquer 10% (ou plus...) de l'épargne mondiale pour "résoudre" l'endettement des Etats industrialisés. Peut importe que cet endettement soit structurel et qu'il ne puisse donc pas être réglé de cette manière, ne serait-ce que comptablement, les idées saugrenues et même démentielles des fonctionnaires devraient de toute façon éclore de tous côtés...

C'est au mois de novembre que va apparaître ce qui va faire progresser d'un gros pas supplémentaire ce qui nous semble essentiellement lié à la crise de la dette. Mais n'oublions pas non plus les désordres économiques et sociaux, qui peuvent affecter d'une façon assez différente les économies émergentes. En voici le graphique qui, après l'impact si négatif de Jupiter au printemps sur le grand choc astral entre Uranus et Pluton, met cette fois en scène de façon encore plus redoutable la planète Saturne :

Demi-carré Saturne-Pluton et sesqui-carré Saturne-Uranus du 27 novembre 2014



Quand Saturne est concerné, cela est toujours sérieux et durable. Ce facteur s'ajoutant à notre paramètre négatif de long terme de la fin 2014 à l'été 2016, il apparaît à première vue qu'il devrait conforter la crise de la dette et empêcher pendant presque deux années de trouver des solutions pour s'en sortir. Précisons aussi qu'il s'agit d'un indicateur récessionniste par essence, soit qu'il entraîne une simple baisse de croissance soit qu'il provoque une franche récession. Pour mémoire, la récession de 2001 à 2003 tenait à un choc avec Pluton (opposition de 180°) et celle de 2008-2009 à un autre avec Uranus (opposition de 180°).

La confrontation spécifique entre Saturne et Pluton constitue aussi un facteur très déstabilisant pour le Proche-Orient : depuis la création de l'Etat d'Israël en 1947, toutes les guerres impliquant l'Etat hébreu ont eu lieu au moment de mésententes entre les deux planètes, y compris la dernière avec le Hezbollah au Liban en 2006. Si l'on ajoute que le conflit entre Uranus et Pluton est lui-même un puissant facteur de guerre, le plus puissant même (les deux guerres mondiales notamment), la tentation est grande d'envisager non seulement de nouveaux affrontements militaires impliquant Israël en 2014 et/ou 2015, mais également de se demander s'il ne pourrait pas s'agir d'un conflit régional spécialement ravageur ou de grande ampleur.

On pense en premier lieu au nucléaire iranien. Il risque d'être effectivement concerné, Pluton représentant par ailleurs l'énergie nucléaire. Sans cependant chercher les circonstances précises qui pourraient déclencher de nouveaux affrontements armés dans la région, on peut au moins se dire, étant

donné la puissance des confrontations planétaires, qu'une déstabilisation militaire et politique générale du Proche-Orient est à redouter. Avec toutes les conséquences économiques qui peuvent en découler, notamment en raison d'une flambée possible des cours du pétrole et peut-être même un nouveau krach pétrolier à partir de l'automne 2015.

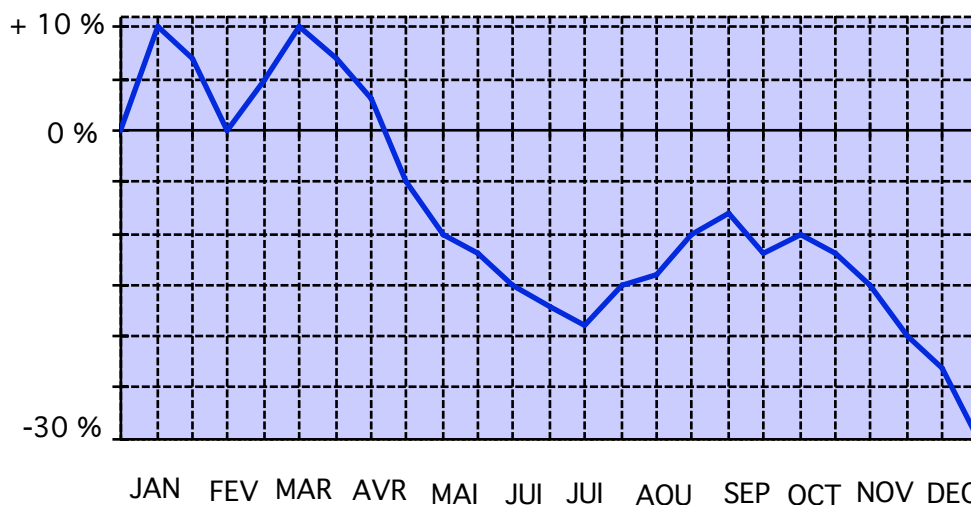
En résumé, la dernière partie de l'année 2014 n'apporte pas la moindre amélioration après le très probable choc puissant du printemps. Au contraire, c'est d'un enlèvement dans la crise qu'il s'agit, de son approfondissement même... Tout au long de l'année 2014, il sera possible d'en affiner et sous-peser les différents facteurs. Nous ne faisons ici que prévoir une trame générale avec ses différentes bornes, ce qui nécessitera bien sûr une approche plus détaillée quand les événements permettront de mieux cerner les différents problèmes qui se poseront et de quelle façon ils apparaîtront.

Un schéma boursier pour 2014

Nous présentons ci-dessous un graphique pour l'évolution globale des indices boursiers occidentaux en 2014. Bien sûr, on peut supposer que les indices américains risquent de chuter moins que les indices européens qui sont plus fragiles...

Ce graphique est bien sûr très global et ne vise pas à la précision sur les échéances exactes de court terme. De la même manière, l'échelle en pourcentage ne constitue qu'un repère très grossier. Son intérêt est seulement d'envisager les grands mouvements boursiers sur cette année 2014 dans le cadre d'une première esquisse très générale.

ÉVOLUTION ANTICIPÉE DU CAC 40, DU DJ EURO STOXX 50 ET DU S&P 500 EN 2014



Ce graphique constitue uniquement un repère visuel complémentaire :
il est purement indicatif, en particulier son échelle en pourcentage.

AVERTISSEMENT :

BOURSE ANTICIPATIONS ne saurait être tenu responsable de décisions d'investissements, qui relèvent de la seule initiative des abonnés. Nos analyses constituent uniquement des essais de prévisions, aléatoires par définition. Il s'agit par conséquent d'une simple source supplémentaire de réflexions, et en aucune façon une sollicitation en vue de l'achat ou de la vente d'instruments financiers. La réussite de prévisions passées ne garantit en aucun cas celles de ce bulletin. Il est recommandé de confronter nos prévisions avec d'autres méthodes d'analyse, qu'elles soient fondamentales ou techniques. Nous déconseillons toute gestion spéculative ou agressive de façon générale et notamment en se basant sur nos hypothèses de court terme.

BOURSE ANTICIPATIONS 1700, Ancien Chemin de Berre - 13410 Lambesc

Directeur de la publication : J-F. Richard - Imprimé par Bourse Anticipations - Marque déposée - Tous droits de reproduction réservés
N°Siret:41513820500026 - Code APE : 8299Z - Membre d'une association agréée - ISSN : 12892971 - Dépôt légal à parution - Déclaration CNIL : 1240299

ABONNEMENTS : 6 MOIS : 215 euros - 1 AN : 395 euros

TÉL & FAX : (33) 04 42 92 72 19

Email : bourse.anticipations@orange.fr <http://www.bourseanticipations.com>